

## PLATEFORME 10 QUARTIER DES ARTS



— Photo Elysée et mudac rejoignent le MCBA sur Plateforme 10. Triple exposition inaugurale. Retour sur une aventure architecturale et culturelle hors norme.

# LES FAVORIS DES SUISSSES



**CHEZ NOUS, VOUS TROUVEREZ  
L'ALLIÉ IDÉAL POUR CHAQUE PROJET.**



**Emil Frey** Crissier  
Centre Automobile Romand

\* En 2021, Ford était le numéro 1 parmi les nouvelles immatriculations d'utilitaires légers de transport de choses jusqu'à 3.5 t.  
Source: auto-suisse, OFROU, MOFIS, jour de référence 31.12.2021, consultable sur [www.auto.swiss/fr/#statistics](http://www.auto.swiss/fr/#statistics).

<b>Accueillons tous les PUBLICS !</b> L'éditorial de la conseillère d'Etat Cesla Amarelle	<b>5</b>
<b>Une MAGNIFIQUE aventure constructive</b> L'éditorial du conseiller d'Etat Pascal Broulis	<b>6</b>
<b>Le voile est levé sur un QUARTIER DES ARTS</b> unique en Suisse romande Photo Élysée et le mudac investissent leur nouveaux espaces Un nouveau quartier de 25'000 m <sup>2</sup> se dévoile au public	<b>7</b>
<b>« TRAIN ZUG TRENO TREN »</b> Pour l'inauguration de Plateforme 10, trois expositions pleines de correspondances	<b>15</b>
<b>Un quartier des arts SANS FRONTIERE</b> Tour d'horizon sur le présent et l'avenir de Plateforme 10 avec son directeur général, Patrick Gyger Une politique tarifaire incitative, un avenir excitant pour l'ancien Poste directeur des CFF	<b>24</b>
<b>Plateforme 10 et ses MECENES</b> Des mécènes qui versent 70 millions de francs. Une politique de financement mixte expliquée par Bernard Decrauzat	<b>28</b>
<b>Anita Damm-Etienne, DOYENNE DES MECENES</b> Coup de chapeau à une inlassable passionnée d'art A 101 ans, elle est membre des amis du MCBA depuis des décennies	<b>30</b>

SUPPLÉMENT DE LA FEUILLE DES AVIS OFFICIELS POUR LES PERSONNES ABONNÉES

RÉDACTION : BIM/BO édition – Daniel Abimi, Emilie Boré

ÉDITEUR : Chancellerie d'État du Canton de Vaud – Place du Château 4 – 1014 Lausanne

ÉDITEUR DÉLÉGUÉ : PCL Presses Centrales SA – Chemin du Chêne 14 – 1020 Renens 1

CONCEPTION, MISE EN PAGE DE LA PARTIE RÉDACTIONNELLE ET IMPRESSION : PCL Presses Centrales SA

COUVERTURE : ARC Jean-Bernard Sieber

PUBLICITÉ : PCL Régie publicitaire, Renens

impressum



**JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.  
GRÂCE À VOUS, EN 2022, LA LOTERIE ROMANDE DISTRIBUE  
235 MILLIONS DE FRANCS À L'ACTION SOCIALE, AU SPORT,  
À LA CULTURE ET À L'ENVIRONNEMENT.**



Retrouvez tous les bénéficiaires

## Accueillons tous les **PUBLICS** !



ARC Jean-Bernard Sieber

**« Un nouveau chantier se profile : il s'agit de faire en sorte que le public se reconnecte avec ses musées. »**

Lausanne est devenue une véritable métropole culturelle. C'est ce qu'affirme en substance le jury du prix « Emerging Culture City » qui a couronné depuis Berlin le chef-lieu de notre canton « ville culturelle émergente » de l'année 2022. Cette récompense intervient quelques mois à peine avant l'ouverture officielle de Plateforme 10. Les étoiles sont alignées au-dessus du canton de Vaud.

Ce titre inaugure des retombées intéressantes pour la ville en termes de visibilité. Lausanne le doit notamment au développement de nombreux musées drainant un public qui vient de loin pour admirer des collections généreuses et prestigieuses. Mais le rôle d'un musée ne s'arrête pas à la seule promotion touristique, bien au contraire. Les institutions et leurs surfaces d'exposition regroupées autour de Plateforme 10 s'adressent à toutes les habitantes et tous les habitants de ce canton.

Alors que P10 ouvre ses portes, un nouveau chantier se profile : il s'agit de faire en sorte que le public se reconnecte avec ses musées. Trop souvent, la culture telle qu'elle se décline au sein des différentes institutions qui la portent est considérée comme intimidante. Rendre cette culture plus accessible va certainement constituer le défi à relever de ces prochaines années.

« *Donnez-moi un musée et je le remplirai* », aimait à plaisanter Pablo Picasso. Prenons l'artiste au mot et accueillons un large public au sein des différents musées qui constituent Plateforme 10 avec de belles expositions, des œuvres époustouflantes, des récits captivants et des histoires poignantes. Depuis Plateforme 10, accueillons tous les visiteurs possibles et imaginables : touristes, classes d'école, grands-parents avec leurs petits-enfants. Accueillons les gens des villes et des campagnes. Donnons à Plateforme 10 la place centrale qui lui revient de droit au sein de la ville émergente culturelle de l'année 2022. ◉

**Cesla Amarelle**  
Conseillère d'Etat

Cheffe du Département de la formation,  
de la jeunesse et de la culture

## Une MAGNIFIQUE aventure constructive



ARC Jean-Bernard Sieber

**« Un élan a transformé un échec en succès et remplacé une friche ferroviaire par un inédit quartier des Musées. »**

Si je dois résumer Plateforme 10 en un mot ? Un élan ! Celui qui a transformé un échec en succès et remplacé une friche ferroviaire de la taille de cinq terrains de foot au cœur de Lausanne par un inédit quartier des Musées, vibrant d'énergie culturelle. Cet élan a été présent dès le départ. J'ose le dire : dès le lendemain de ce 30 novembre 2008 qui a vu la population vaudoise refuser dans les urnes un Musée cantonal des Beaux-Arts à Bellerive.

La remise en question a été profonde et surtout féconde : « On y arrivera ! » Un optimisme agissant a marqué tout le projet. De la sélection du lieu – l'oubliée halle aux locomotives – à celle des nouveaux édifices ; du principe d'un partenariat public-privé aux exigeants concours d'architecture qui ont encore une fois prouvé toute leur valeur. Ce volontarisme a assuré les crédits (183,5 millions au total) ; séduit les mécènes (qui en ont apporté 74,5 millions) et marqué bien sûr toute une réalisation remarquable d'ingéniosité et d'efficacité. Même le Covid n'a pas arrêté les chantiers.

Ce qui me remplit de satisfaction et que je tiens à souligner, c'est que l'élan a été, et demeure collectif. En première ligne dans cette aventure avec mes collègues Anne-Catherine Lyon puis Cesla Amarelle, nous avons toujours eu l'appui de tout le Conseil d'État, trouvé celui du Grand Conseil, de nombreux et généreux donateurs, d'une administration qui n'a pas compté ses heures en particulier à la Direction des immeubles et du patrimoine, de toutes les institutions concernées, des architectes, des constructeurs... Pardon si j'en oublie et merci à tous.

Ce n'est pas tout à fait fini. L'avenir de la porte d'entrée du site, le poste directeur avec son futur point d'eau et sa végétalisation, doit encore être précisé. Mais le MCBA accueille son public depuis le 3 octobre 2019, le duo Elysée-Mudac en fait autant ce 15 juin 2022. C'est désormais à tous les amateurs d'art, et plus largement aux populations lausannoises et vaudoises de s'approprier Plateforme 10. Je n'ai qu'un souhait : qu'elle garde toujours la flamme qui a éclairé sa naissance. ☉

**Pascal Broulis**  
Conseiller d'Etat

Chef du Département des finances  
et des relations extérieures

# Le voile est levé sur un QUARTIER DES ARTS unique en Suisse romande

Cette fois, ça y est ! Plateforme 10 est sur les rails. A équidistance de Paris et Milan, le nouveau quartier des arts de Lausanne vient de franchir une étape décisive. Après l'inauguration du Musée cantonal des Beaux-Arts en 2019, c'est au tour de Photo Élysée et du mudac d'investir leur nouvelle enveloppe architecturale à la faveur d'une grande exposition inaugurale commune aux trois musées. Mais c'est également tout un site de 25'000 m<sup>2</sup> qui se dévoile au public. Balade en compagnie d'Emmanuel Ventura, architecte cantonal.

Plateforme 10, le nouveau quartier des arts de la capitale vaudoise, va ouvrir ses portes le week-end des 18 et 19 juin prochain. Les Vaudoises et les Vaudois pourront enfin découvrir le bâtiment qui accueillera Photo Élysée (le Musée cantonal de la photographie anciennement appelé « Musée de l'Élysée ») et le mudac (le Musée cantonal de design et d'arts appliqués contemporains). Pour cette occasion unique, une exposition inaugurale et transversale intitulée *Train Zug Treno Tren* ([lire en page 14](#)) réunit les trois institutions qui explorent, chacune à leur manière, la thématique ferroviaire afin de rendre hommage au lieu sur lequel est bâti Plateforme 10, soit l'ancienne halle aux locomotives, à quelques enjambées de la gare de Lausanne, ancienne étape du mythique Venise-Simplon-Orient-Express.

L'architecte cantonal Emmanuel Ventura, dans l'ingénieuse construction qui abritera le mudac et Photo Élysée.



## Avec passion et avec vous

La BCV est fière d'être le partenaire principal du Musée cantonal des Beaux-Arts, lieu de vie et de culture.

[www.bcv.ch/sponsoring](http://www.bcv.ch/sponsoring)

 **BCV**  
Ça crée des liens



ARC Jean-Bernard Sieber

## La surface de cinq terrains de football

Maintenant que les échafaudages du deuxième chantier sont retirés, Plateforme 10 va pouvoir se déployer et offrir au public un espace comme il en existe peu en Europe. Déjà par sa taille et sa localisation: il occupe une surface de 25'000 m<sup>2</sup>, soit l'équivalent de cinq terrains de football. Elle s'étend dans le prolongement de la gare de Lausanne. Elle-même située au cœur du réseau ferroviaire vaudois, suisse et européen, à moins de quatre heures par le rail des gares de Milan et de Paris.

Avant son inauguration, l'architecte cantonal Emmanuel Ventura nous fait découvrir le nouveau bâtiment, sa construction et ses petits secrets techniques. Il nous emmène également en balade à travers le site de Plateforme 10, qui donne toute sa dimension culturelle à l'architecture omniprésente.

## Deux blocs posés l'un sur l'autre

À tout seigneur, tout honneur, le dernier né, «Un musée, deux musées». Véritable bijou architectural façonné par les frères Manuel et Francisco Aires Mateus, il réunit sous un même toit Photo Élysée et le mudac. Comme le décrit Emmanuel Ventura, il s'agit de deux blocs posés l'un sur l'autre qui se touchent en trois points: «Il était en effet très important pour les architectes de symboliser cette force, cette ten-

sion, qui permet la réunion des deux institutions tout en marquant fortement leurs identités respectives. Toute la force du projet est d'avoir résolu cette équation.» A l'étage, au mudac, la «white box» profite ainsi de la lumière zénithale propice à l'exposition des objets. Tandis qu'à l'étage inférieur, Photo Élysée est conçu comme une sorte de «black box», mieux adaptée au médium photographique – même si un apport de lumière naturelle et latérale, bien canalisé, est rendu possible par la création d'un patio qui sert également d'espace vert.

## L'espace public s'invite à l'intérieur

Pour Emmanuel Ventura, la réussite, celle qui trahit la patte d'un grand architecte, est d'avoir d'abord pensé le foyer intérieur situé entre les deux volumes comme un prolongement de l'esplanade extérieure. «Comme si l'esplanade se glissait dans le musée dans un esprit de continuité, invitant le public à s'y engouffrer et investir le lieu pour découvrir les expositions du moment, pour boire un café à la cantine, acheter un catalogue d'exposition ou un livre à la librairie, ou simplement flâner entre les murs.»

Ensuite, les architectes ont réussi à créer un sentiment de flottement lorsqu'on déambule dans cet espace public. Au départ du projet, les architectes portugais, qui travaillent très étroitement avec l'ingénieur Rui Furtado, voulaient de fait un espace qui flotte,

Le nouveau bâtiment: sa construction s'est apparentée à celle d'un pont.

« un moment antigravitationnel, sans haut ni bas ». Mais pour aboutir à ce résultat, il a fallu mettre en œuvre un système complexe qui permette de porter un volume de 42 mètres sur 40 en béton pesant 1100 tonnes – ce qui est énorme! – avec un minimum de supports pour le tenir. Ils ont alors conçu le sol et la couverture de l'espace commun entre les deux musées pour qu'ils ne se rejoignent qu'en trois points d'appui. Encore émerveillé par la prouesse technique des architectes Aires Mateus, Emmanuel Ventura explique pourquoi il s'agit d'un bâtiment-pont: « Toute l'ingénierie civile qui a permis ces calculs et les techniques qui ont été utilisées font entièrement écho aux technologies de construction de ponts. »

## Lumière sans fin

L'autre tour de passe-passe des architectes a été de cacher ces trois points d'appui par ses facettes. Il s'agit de plans inclinés, de tailles variables, au nombre de 72. On les voit au sol et au plafond qui déforment les perspectives: « Il est vrai que lorsqu'on regarde devant soi, on a toujours l'impression de flotter entre deux espaces, que cela perturbe la vision, mais sans jamais avoir le sentiment de se faire

écraser entre deux masses », confie l'architecte cantonal. L'idée des frères Aires Mateus était également de cacher à l'intérieur de ces trois piliers tout ce qui n'est visuellement pas intéressant: ascenseurs, escaliers de secours et toilettes.

Quant aux 72 facettes, elles ont surtout la vertu de faire rebondir la lumière sur les murs blancs du matin au soir, offrant ainsi un spectacle quasi permanent: « Les architectes des pays du sud maîtrisent la lumière naturelle comme personne, ils la laissent entrer, se répercuter d'une facette à l'autre et taper tous azimuts. Tout au long de la journée, on voit le soleil qui tourne d'est en ouest, et plus le soleil est à l'horizon, plus ses rayons investissent les espaces, créant des jeux de lumière d'une grande beauté. Ces murs blancs inclinés agissent tous comme des réflecteurs de soleil. »

## L'ingénierie des musées: le monde de l'invisible

Après avoir parcouru le monde du visible, Emmanuel Ventura nous emmène vers celui de l'invisible. Comme il aime à dire, le visible est beau, il est fort, il est maîtrisé: « Mais surtout, dans un



ARC Jean-Bernard Sieber

L'architecte Manuel Aires Mateus, qui a cosigné les plans du bâtiment Photo Ellysée-mudac.

pub

# Moosfrei redonne de l'éclat aux façades

Vous souhaitez offrir à la façade de votre bâtiment une seconde jeunesse? Faire disparaître les salissures qui s'y affichent disgracieusement en vert et noir? La société Moosfrei vous propose un traitement révolutionnaire qui est à la fois...

### ECONOMIQUE

Ce traitement permet d'éviter de coûteuses rénovations. Par rapport à une application de peinture, il est jusqu'à 90% moins onéreux.

### EFFICACE

Moosfrei élimine toutes les algues, la mousse et les lichens après une seule application. La surface traitée se nettoie toute seule au fil des semaines et des mois. Il n'est pas nécessaire de la brosser ou de la rincer.

### PRATIQUE

L'application de la substance active sur de grandes surfaces se fait rapidement grâce à des lances réglables et permet d'éviter l'usage d'échafaudages, mais aussi la poussière et le bruit.

### NON ABRASIF

Comme il ne s'agit pas d'un nettoyage à haute pression, il n'y a aucun risque de voir apparaître de petites fissures ou éclats sur la façade et la couleur d'origine est préservée.

### EPROUVÉ

En Suisse, des centaines de façades ont déjà bénéficié de ce traitement utilisé par l'entreprise helvétique Moosfrei, qui possède une antenne romande.



[moosfrei.ch](http://moosfrei.ch)

MOOSFREI Romandie SÀRL, Bundesplatz 12, 6300 Zug, [romandie@moosfrei.ch](mailto:romandie@moosfrei.ch), 021 501 75 35

Inauguration, le 13 mai, de la rampe de mobilité douce végétalisée reliant la place de la Gare à l'avenue Marc-Dufour.



ARC Jean-Bernard Sieber

musée, il y a l'invisible. Il est extrêmement important, même plus que son enveloppe esthétique.» Cet invisible enrobe toute la technologie qui permet de réguler la température, l'hygrométrie et la lumière – et cela, bien sûr, sans même que le public ne s'en aperçoive. «On est au cœur du sujet. Dans un musée, la maîtrise de ces trois éléments est essentielle pour la conservation et l'exposition des œuvres. Il faut maintenir en toutes circonstances une température absolument constante de 21°C, un taux d'humidité de 50% et un flux de luminosité de 200 lux. Et il ne s'agit pas d'une moyenne, ce doit être une constante, quoiqu'il se passe dans la journée.» Exemple classique: une cinquantaine de personnes rentrent dans une salle, leur température corporelle est d'environ 36°. Ils viennent de l'extérieur, et ce jour-là il pleut; leurs habits sont trempés. «Évidemment, cela va perturber le climat. Mais toutes sortes de capteurs vont permettre de réinjecter dans le système du chaud, du froid ou de l'humidité ou encore l'assécher. Une salle de musée est une sorte d'organisme vivant qui, en permanence, se corrige, s'équilibre, afin que les œuvres d'art vivent dans un climat constant.»

Le défi fut ensuite de faire disparaître tout cet appareillage technique. Tout un art parfaitement maîtrisé par les architectes portugais. Aucun tube, aucun spot n'est apparent. «Dans les salles, personne ne verra une gaine de ventilation alors que, bien évidemment, il y en a partout. On a caché l'invisible», souligne Emmanuel Ventura.

### Un quartier dans la ville

L'une des grandes forces du projet imaginé et réalisé par les frères Aires Mateus est également la manière dont ils ont pensé la relation entre le bâtiment et son environnement: «Les architectes ont clairement voulu faire la part belle à la ville, aux voisins et aux visiteurs en créant à l'extérieur du musée des espaces publics d'une rare qualité esthétique et architecturale», s'enthousiasme l'architecte cantonal.

Pour apprécier ce travail, il suffit de longer les arcades, parcourir l'esplanade, emprunter les escaliers qui mènent au patio situé au niveau de Photo Élysée, puis se rendre aux jardins en toiture depuis lesquels on fait face aux montagnes savoyardes, une vue tout droit tirée d'un

Ferdinand Hodler. Mais il y a aussi tout le jeu du cheminement typique de l'urbanisme lausannois, fait de passages secrets et de chemins de traverse qui permettent de passer par le toit d'un bâtiment, glisser derrière des villas par un escalier dérobé entre deux murs qui mène sur l'esplanade, puis vers la gare. «Les gens pourront traverser l'esplanade de Plateforme 10 pour aller dans leur quartier respectif. Ce projet permet véritablement la rencontre d'un quartier de vie et d'un quartier des arts. C'est l'un des éléments forts de ce projet, qui est bien évidemment aussi à mettre en lien avec la question de la rampe.»

### Une liaison verte

Inaugurée le 13 mai dernier, une rampe de mobilité douce permet désormais de relier plus facilement l'ouest et l'est lausannois. Long de 250 mètres, avec une pente de 5%, ce parcours relie directement la place de la Gare à l'avenue Marc-Dufour, permettant ainsi aux piétons et cyclistes d'éviter le trafic de l'avenue Louis-Ruchonnet.

Pour prolonger l'esprit de Plateforme 10 au-delà du site proprement dit, l'idée a

## PRESTATIONS AUX COMMUNES

# ASSISTANCE MARCHÉS PUBLICS

Conseils et prestations dédiés aux communes :

- lors des phases préliminaires
- durant la phase d'appels d'offres

Prenez contact pour définir  
le périmètre de vos besoins!

021 632 12 30  
[www.fve.ch/communes](http://www.fve.ch/communes)

**entrepreneurs!**  
fédération vaudoise

## CAVE DE LA CRAUSAZ

**Livraison gratuite à domicile**

## OFFRE EXCEPTIONNELLE

### HORAIRES D'OUVERTURE

Lundi à vendredi :  
7h à 12h - 13h à 18h

Samedi :  
8h à 12h - 14h à 17h

### Féchy / 1 carton de dégustation

5 x 70 cl Cave de la Crausaz Féchy / Féchy AOC La Côte	Fr. 42.00
5 x 70 cl Rouge Cave de la Crausaz / Les Bourrons, Assemblage	Fr. 42.00
5 x 70 cl Rosé La Crausaline / Rosé de Pinot Noir	Fr. 44.50
15 bouteilles livrées à votre domicile (livraison offerte)	<b>Fr. 128.50</b>

Je commande 1 carton de dégustation livré à mon domicile pour la somme de **Fr. 128.50** (uniquement en Suisse)

Nom/ Prénom: \_\_\_\_\_

Rue: \_\_\_\_\_

NP/Lieu: \_\_\_\_\_

Tél. \_\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_

Email: \_\_\_\_\_

FAO



CAVE DE LA CRAUSAZ BETTEMS FRÈRES SA  
Ch. de la Crausaz 3 | 1173 Féchy | 021 808 53 54  
[www.cavedelacrausaz.ch](http://www.cavedelacrausaz.ch) | [www.fechy.com](http://www.fechy.com)

germé d'associer les Musée et jardins botaniques cantonaux au quartier des arts en leur demandant de transformer cette rampe en véritable voie fleurie et de créer un parcours didactique.

Sans attendre, son directeur François Felber et son équipe ont fait fleurir un projet luxuriant. Dans la partie bordée par le mur de soutènement, les marcheurs pourront toucher, avec les yeux seulement, une collection de plantes provenant d'Asie, d'Amérique et d'Europe. Tous les murs en béton seront ainsi recouverts de végétation grimpante et descendante. A portée du public grâce à des sentiers, la partie centrale sera dédiée aux plantes indigènes: arbres, arbustes, plantes vivaces ou fleurs des foins. Et selon les saisons, les passants pourront même tendre la main pour déguster un fruit.

## Toitures en fleurs

La végétalisation du site de Plateforme 10 ne s'arrête pas en si bon chemin. Les toitures de la partie administrative – qui entoure en partie le musée – sont désormais aménagées en jardins. « Un très beau concept paysager prévoit la création de cinq îlots de plantation, dont les couleurs florales couvriront l'entier du spectre, de l'ultraviolet à l'infrarouge. Tout au long de l'année, selon un calendrier préétabli, il y n'aura que des plantes bleues qui vont pousser et fleurir pendant un mois, puis des fleurs jaunes, rouges, oranges ou encore violettes vont se succéder au fil des saisons. Un clin d'œil évident à l'univers de la photographie. »

En attendant d'admirer ces bouquets chromatiques, le public pourra investir l'entier du site de Plateforme 10 à partir

du week-end du 18 et 19 juin prochain, et surtout découvrir les mille et une facettes de ce quartier des arts qui sort tout juste de terre. ☉

### En chiffres

MCBA : 83,5 mois

Canton de Vaud : 44,5 mois

Lausanne : 5 mois

Partenariats privés : 34,5 mois

### Elysée/mudac et aménagements extérieurs : 100 mois

Canton de Vaud : 40 mois

Lausanne : 20 mois

Partenariats privés : 40 mois

## Le Poste directeur, la porte d'entrée du quartier des arts

Pour l'instant, un empilement de containers et le gigantesque chantier de la gare de Lausanne encombrant la vue depuis l'entrée principale du site Plateforme 10.

Un désagrément tout temporaire. En attendant, un concours d'idée a été lancé l'automne dernier pour la transformation du Poste directeur – il abritait les personnes et les équipements commandant l'ensemble des aiguillages, des équipements obsolètes et aujourd'hui totalement renouvelés. Le bâtiment a été mis à disposition de l'État de Vaud par les CFF. Situé le long des rails, il est le portail naturel du nouveau quartier des arts. Le jury avait examiné 40 projets rendus dans le cadre du concours d'idées en procédure ouverte, piloté par la Direction générale des immeubles et du patrimoine du Canton de Vaud.

Le lauréat, le projet « Kenny » de l'architecte Rubén Valdez, avait fait l'unanimité. Notamment parce qu'il propose, par un geste unique et simple, de confirmer le site en tant qu'espace d'entrée à Plateforme 10, tout en conservant le poste directeur existant ainsi que les éléments historiques du site. En revanche, il complète et agrandit le poste en proposant un nouveau volume d'accueil contenant l'entrée principale; elle permettra soit de se rendre dans une partie souter-



ARC Jean-Bernard Sieber

Novembre 2021 : l'architecte Rubén Valdez présente son projet pour transformer l'ancien Poste directeur des CFF.

raine à vocation culturelle polyvalente (expositions, concerts, performances, interventions, conférences, événements, etc.), soit dans les étages où se trouvent les éléments du programme : bureaux, salles de conférence ou encore ateliers d'artistes. Cette alchimie avec l'existant permet une intégration intelligente de la modernité dans le patrimoine.

Comme l'explique Emmanuel Ventura, ce projet permet de rédiger le cahier des

charges du concours de projet : « Nous pourrions ainsi dire aux concurrents qu'ils doivent maintenir le bâtiment existant, garder le principe de salles au sous-sol et limiter la surface de l'ensemble à 3700 m<sup>2</sup>. »

En principe, le concours sera lancé ces prochains mois et sa construction pourra démarrer aussitôt que les CFF auront pu achever leur chantier et libérer l'espace. ☉

## Un béton isolant et durable

Aujourd'hui, la limitation de la consommation de béton, responsable d'émissions de CO<sub>2</sub>, est devenue une préoccupation majeure des constructeurs et de l'architecte cantonal. Pourquoi alors du béton en quantité extraordinaire sur ce chantier? « Tout simplement parce qu'on ne calcule pas le bilan écologique d'un bâtiment sur sa période de construction uniquement, mais sur sa durée de vie », explique Emmanuel Ventura.

Pour simplifier une équation complexe: soit on construit en massif et on chauffe peu; soit on construit en verre, métal ou bois et il faut alors massivement chauffer pour maintenir les températures moyennes. Sur la durée, la consommation en énergie du nouveau musée est sans commune mesure. S'il avait été construit en bois ou en verre, on aurait moins produit de CO<sub>2</sub>, en revanche, pour le chauffer, le tempérer



ARC Jean-Bernard Sieber

Les constructions massives réclament moins de chauffage et sont donc énergétiquement économiques sur la durée.

et le rendre climatiquement équilibré, le bilan énergétique serait passé, non pas du simple au double mais quasiment au quadruple.»

Également sensibles à la lutte contre les émissions de CO<sub>2</sub>, les architectes portugais ont par ailleurs choisi des verres spéciaux pour réduire la consommation énergétique tout en offrant aux

visiteurs un effet de transparence, où qu'ils se trouvent dans le foyer. L'entier de la toiture étant recouverte de panneaux solaires et le bâtiment étant raccordé au système de chauffage à distance de la Ville de Lausanne, il devrait prochainement obtenir le label SméO, la plus haute distinction de l'État de Vaud et de Suisse en matière de développement durable. ☉



du gros œuvre au second œuvre



BELLONI

esprit  
bâtitteur  
depuis  
1872

gypserie  
cloisons sèches  
faux plafonds  
isolation ext.  
peinture  
revêtements muraux  
décoration  
béton armé  
maçonnerie  
désamiantage  
rénovation

entreprise belloni sa

+41 58 226 73 00

GE - 1227 carouge

VD - 1302 vufflens-la-ville

[www.belloni-sa.ch](http://www.belloni-sa.ch)

pub

# Immobilier : Comment l'agence Neho vend les biens de ses clients au meilleur prix

Pour la plupart des propriétaires, obtenir le meilleur prix de vente est l'attente numéro un\*. Mais comment être sûr que l'agence à qui est confié le bien est en mesure de le vendre au prix le plus élevé possible ?

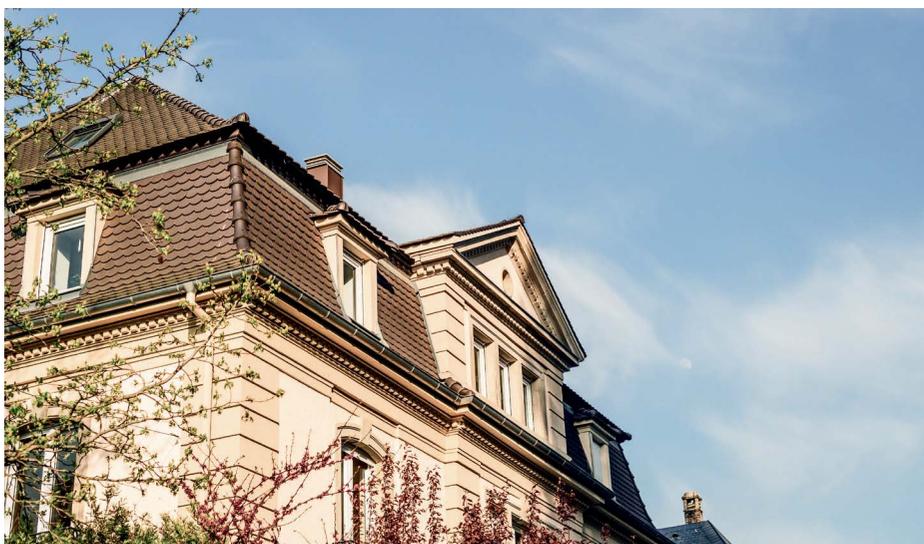
En Suisse, un acteur fait figure de référence dans ce domaine, en témoigne l'excellente note de 4,7/5 attribuée par ses clients dont le critère numéro un est le prix de vente. Au-delà de fournir à ses clients une évaluation juste et maîtrisée, au plus proche de la réalité du marché, Neho a développé un processus complet et unique pour atteindre cet objectif. Découvrez la méthodologie de l'agence, éprouvée par des centaines de propriétaires.

## 1. Assurer une visibilité maximale

Une fois l'estimation réalisée, il convient de proposer le bien à la vente à un maximum d'acheteurs potentiels. Avec la plus grande base d'acquéreurs du marché, Neho est l'agence la plus apte à proposer une visibilité maximale au bien à vendre. Et pour cause, chaque propriété est diffusée auprès de la base d'acheteurs de l'agence regroupant plus de 80'000 acquéreurs potentiels et publiée sur plus de 30 portails immobiliers. Ainsi, en choisissant Neho, les vendeurs ont la certitude de mettre toutes les chances de leur côté pour trouver l'acquéreur en mesure de faire la meilleure offre. Et pour preuve, la stratégie de l'agence permet de générer en moyenne plus de 100 acquéreurs intéressés par bien.

## 2. Des enchères structurées pour obtenir le meilleur prix

Pour chacune des ventes, générer un nombre important d'acheteurs potentiels permet de réunir toutes les condi-



tions d'une mise en concurrence efficace. Lorsque plusieurs acquéreurs se positionnent sur un même bien, ils sont amenés à se démarquer. C'est à ce moment que l'agent Neho organise, anime et gère un processus d'enchères permettant d'obtenir la meilleure offre possible. L'ensemble des offres reçues sont partagées et discutées avec le propriétaire. Les vendeurs ont ainsi la garantie que chaque agent Neho met tout en œuvre pour leur obtenir le meilleur prix, le tout en toute transparence.

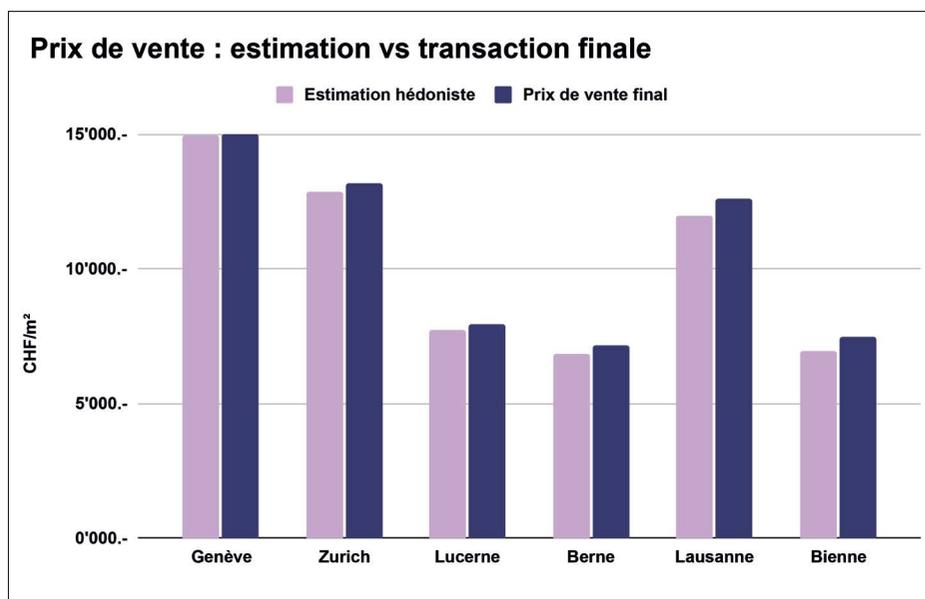
## 3. Un accompagnement personnalisé

Et si la vente d'un bien peut se faire au meilleur prix, c'est aussi grâce à un accompagnement de qualité tout au long du processus. Si l'agence propose un forfait fixe et commun à tous ses clients pour CHF 9'500.-, chaque vente est pourtant unique.

C'est pourquoi chez Neho chacune d'elles est suivie par une équipe de professionnels dédiée, et chaque propriétaire est accompagné durant le processus jusqu'à l'aboutissement de la transaction devant le notaire. Ce suivi est un facteur essentiel pour maintenir un niveau d'engagement maximal de la part des acquéreurs.

Désormais, grâce à Neho les vendeurs sont épaulés et ont l'assurance de vendre leur bien au meilleur prix. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si l'agence s'est imposée comme l'acteur numéro un du marché tant en nombre de ventes qu'en matière de satisfaction client avec déjà plus de 3'000 propriétaires convaincus, ainsi qu'une note moyenne de 4.7/5 sur Trustpilot.

\* selon une étude réalisée par l'agence immobilière Neho auprès de 500 propriétaires de biens immobiliers



**FRÉDÉRIC FRACHON**  
 Responsable d'agence canton de Vaud  
 frederic.frachon@neho.ch  
 021 588 14 14

Estimez gratuitement votre bien sur [neho.ch](https://neho.ch)



ARC Jean-Bernard Sieber

Les personnes à l'origine de l'exceptionnelle exposition collaborative : Bernard Fibicher (directeur du MCBA), Chantal Prod'Hom et Marco Costantini (directrice et conservateur du mudac), Camille Lévêque-Claudet (conservateur du MCBA), Marc Donnadiou et Nicole Minder (conservateur et directrice ad interim de Photo Élysée).

# TRAIN ZUG TRENO TREN

## Trois expositions pleines de correspondances

Pour l'inauguration du bâtiment qui hébergera désormais le mudac et Photo Élysée, juste à côté du MCBA, les trois musées de Plateforme 10 présentent chacun une exposition à la croisée des arts avec une thématique commune : l'univers ferroviaire. Un voyage en première classe inédit, à faire entre le 18 juin et le 25 septembre 2022.

L'univers ferroviaire. Pouvait-on imaginer plus belle destination commune pour nos trois musées installés sur une ancienne friche CFF à deux pas de la gare de Lausanne, jadis étape du mythique Venice – Simplon – Orient-Express ?

Pour réunir des institutions aussi différentes qu'un musée des beaux-arts, un musée de photographie et un musée de design sur un projet d'exposition, il fallait pourtant trouver un terreau commun. Comme le résume Bernard Fibicher, directeur du MCBA, les trois musées ont « dû d'abord s'affranchir de toute approche littérale ou strictement chronologique – comme dans l'exposition *Europalia* des Musées royaux des beaux-arts à Bruxelles qui a mis le train

à l'honneur en 2021. A l'unanimité, on ne voulait pas d'une énième rétrospective sur le sujet... »

De là est née l'idée d'une approche transversale et transdisciplinaire pour chaque musée : adieu bornes chronologiques et frontières entre les médiums, bienvenue pour un voyage spatio-temporel vers l'inconnu... Le public est ainsi confronté, au sein des trois institutions, à la peinture, aux arts graphiques, à la sculpture, à la vidéo, aux objets, aux installations et même à la littérature. Dans ces bâtiments flamboyants neufs, le credo a été de jouer la carte de l'immersion, de faire du visiteur un passager, un voyageur ouvert à l'aventure.

Giorgio de Chirico, *La  
Matinée angoissante*, 1912.

Comme l'explique Marc Donnadiu, conservateur en chef de Photo Élysée et commissaire de l'exposition, les trois musées ayant peu ou prou le même budget, à peu près la même surface, chacun se devait simplement de garder sa singularité et n'en pas dévier : « Comment regardons-nous le monde ? »

C'est ainsi que le MCBA, « attaché à la notion de chef-d'œuvre absolu » pour reprendre l'expression de Marc Donnadiu, a décidé d'embarquer pour des *Voyages imaginaires* à travers l'exposition de 60 œuvres emblématiques du XX<sup>e</sup> siècle célébrant l'univers ferroviaire de manière métaphorique. Du côté de Photo Élysée, attaché par sa nature-même de musée de photographie à la notion de réalité, l'exposition *Destins Croisés* est plus proche du documentaire et de l'Histoire, plus étalée également avec près de 350 œuvres exposées. Au mudac enfin, Rencontrons-nous à la gare est un laboratoire scénographique et fictionnel inédit où le train n'est pas synonyme de voyage, mais de lieu des rencontres possibles.

Trois musées, trois approches, comme autant de wagons qui constituent l'exposition générale *TRAIN ZUG TRENO TREN*. – dont le titre est décliné dans les quatre langues nationales – tirée par la locomotive Plateforme 10.

Selon Marc Donnadiu, « il faut voir les trois expositions car aucune n'est exhaus-



VAF 665

Mart - Archivio Fotografico e Mediateca

sive et toutes ont un point de vue qui leur est propre. Et grâce au billet commun, malicieusement pensé comme un ticket de transport flexible, on peut découvrir *TRAIN ZUG TRENO TREN*. en plusieurs

fois ou d'un seul coup, « comme un grand voyage où l'on change de quai; ce n'est pas un direct, et il y aura forcément de l'imprévu à chaque station... »

Suite en page 18

pub

## UTILITAIRES POLYVALENTS 100% ELECTRIQUES



GOUPIL



**Chalut**  
Green Service

ACLENS 021 731 29 91  
MIES 022 755 60 22  
JUSSY 022 759 91 91

[www.chalut-greenservice.ch](http://www.chalut-greenservice.ch)

## Voyages imaginaires au Musée cantonal des beaux-arts (MCBA)

- Du côté du MCBA, installé sur le site de Plateforme 10 depuis 2019, on connaît déjà le paysage. Pour raccrocher les wagons de l'exposition *TRAIN ZUG TRENO TREN.*, le conservateur Camille Lévêque-Claudet a imaginé une exposition transversale et pluridisciplinaire de 60 chefs-d'œuvre venus du monde entier. Le public pourra ainsi découvrir ce que l'épopée ferroviaire a inspiré à des peintres aussi fameux que René Magritte (BE, 1898-1967), Leonor Fini (FR, 1907-1996) ou encore Edward Hopper (USA, 1882-1967), mais également à des réalisateurs du début du siècle comme Georges Méliès ou Jean Renoir ainsi qu'à des artistes contemporains à l'instar de Fiona Tan (AUS, \*1966). Dans son installation de modèles réduits ferroviaires, cette dernière nous offre « les coulisses de l'existence, selon les mots de Bernard Fibicher. Comme si on avait un contrôle total sur ce petit monde... Sauf qu'à un moment, quelque chose déraile... »

Mais avant de dérailler, tout semble bien huilé comme tend à le démontrer le découpage opéré par Camille Lévêque-Claudet. Un ensemble important d'œuvres futuristes – de l'Italien Gino Severini (1883-1966) au Vaudois Gustave Buchet (1888-1963) en passant par le Français Fernand Léger (1881-1955) – magnifient ainsi le train par de vibrants « ressacs multicolores et polyphoniques » pour reprendre les mots du chef de file du futurisme Filippo Tommaso Marinetti en 1909. « C'est vraiment l'éloge de la vitesse, des progrès de l'ère industrielle en ce début de XX<sup>e</sup> siècle » explique Bernard Fibicher. Une technologie pleine de panache – littéralement le « panache blanc » des locomotives fumantes et hardies, semblant voler comme chez le Britannique J.M. William Turner (1775-1851) ou magnifiant les noirs profonds de certaines photographies d'après-guerre.

Le revers de la médaille de ce cheval-vapeur piaffant et galopant ? « Ce sont les surréalistes qui nous le font miroiter en pointant le cauchemar de l'industrialisation après la Première Guerre mondiale; c'est l'arrivée de l'accident, de l'inquiétude. Le train devient une plateforme



Paul Delvaux, *Solitude*, 1955. L'une des gares nocturnes et fascinantes à voir au MCBA. (Collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles)

pour l'imaginaire: la machine rationnelle se transforme en machine symbolique, où érotisme et angoisses se rencontrent ». C'est le temps des mystérieuses associations: dans ses peintures quasi psychanalytiques, l'Italien Giorgio De Chirico (1888-1978) pointe le vide et l'absence que suggèrent les gares; le Belge René Magritte imagine, lui, une locomotive fumante sortant d'une cheminée pour envahir un salon bourgeois... Puis les « fantasmes noirs », incarnés notamment dans un bel ensemble d'illustrations de l'Allemand Max Ernst (1891-1948), prennent le relais: « Un monde des possibles, un bestiaire bizarre et angoissant » comme le décrit Bernard Fibicher.

Moins cauchemardesques, les « voyages intérieurs » du Belge Paul Delvaux (1897-1994)? Rien n'est moins sûr. Dans ces grandes huiles au réalisme naïf qui rappellent par certains aspects les jungles du Douanier Rousseau, les gares nocturnes sont animées d'étonnantes figures, vécus bourgeois ou jeunes filles muettes contemplant les savants assemblages des rails comme autant de lianes noires et grasseuses. « Loin des gares chamarrées et cosmopolites, on se retrouve ici dans ce que Foucault appelle l'hétérotopie, ces lieux intermédiaires et inquiétants ». Préparez-vous à un voyage plus que dépayçant. ☉



**JEAN MONOD SA**  
Chauffage - Ventilation - Climatisation

**Chauffage tous systèmes • Mazout • Gaz • Eau surchauffée  
Bois • Pellets • PAC • Solaire • Production d'eau chaude sanitaire  
Ventilation • Climatisation • Services**

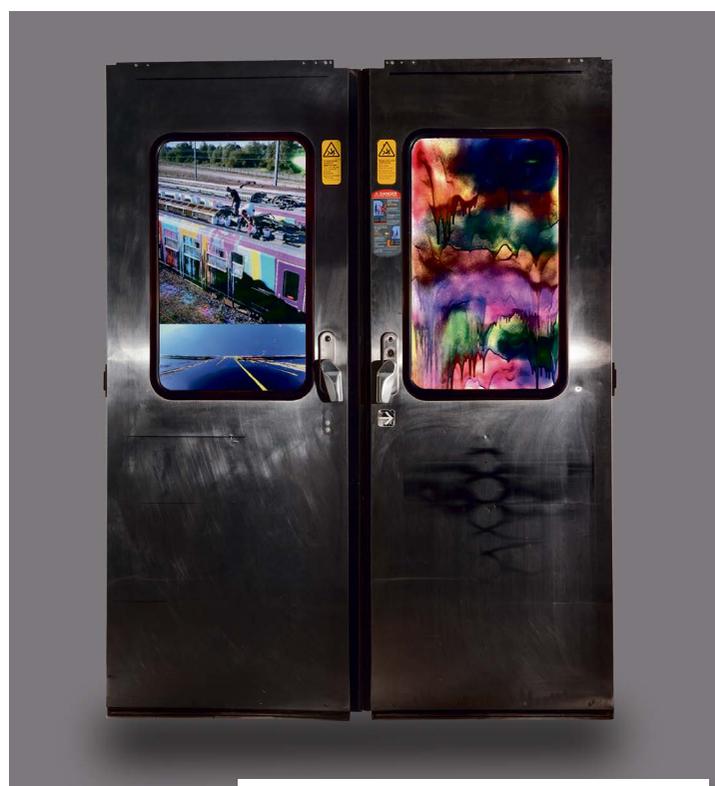
Avenue de la Confrérie 42 • 1008 PRILLY • Case postale 224  
T 021 343 50 50 • F 021 343 50 51 • [jmsa@jean-monod.ch](mailto:jmsa@jean-monod.ch)  
[www.jean-monod.ch](http://www.jean-monod.ch)

# rencontrons-nous à la gare

Aurélien Mole

Namhee Kwon,  
*Rencontrons-nous  
à la gare, 2020.*

Bien que les trois musées aient œuvré chacun à l'élaboration de leur exposition propre, «un étroit travail a été mené entre les institutions depuis trois ans» explique Bernard Fibicher. Étroit et intense. Comme il le précise encore, l'exposition du MCBA ne montre qu'une seule œuvre de ses collections... «Tout le reste a été emprunté aux quatre coins du monde, jusqu'au fin fond du Midwest!» Du côté de Photo Elysée, seuls 20% des œuvres appartiennent au musée: tout le reste provient de quelque 85 prêteurs de sept nationalités différentes. Marco Costantini, directeur adjoint du mudac et également commissaire de l'exposition, raconte comme il a dû se battre pour certaines pièces très prisées ou encore des œuvres très fragiles. Un travail colossal de demandes de prêt, nettement facilité par la proximité des trois musées: partages de carnets d'adresses, mais aussi mutualisation budgétaire pour des appels d'offre en commun concernant les transports, ou tout ce qui concerne les logiciels informatiques, les systèmes de sécurité, les équipes d'accueil et de gardiennage.



Maxime Drouet

Maxime Drouet, *Brume 25072021*, 2021. Portes de wagon avec vidéo et peinture éclairée.

pub



**GermaPaysages**  
Votre paysagiste

**Vos plantations  
sont entre de  
bonnes mains!**

**germa-paysages.ch**

**Monthey · Etoy**



**DANIEL RUCH**  
ENTREPRISE FORESTIÈRE

**Entreprise Forestière Daniel Ruch SA**  
1084 Carrouge (VD)  
Tél. 021 903 37 27 et 079 449 58 44  
[www.danielruch.swiss](http://www.danielruch.swiss)



**TRAVAUX FORESTIERS**  
**ACHAT DE BOIS / FORÊTS**  
**ELAGAGE**  
**STABILISATION BIOLOGIQUE**  
**TRANSPORT**  
**GENIE FORESTIER**

## Ponts et correspondances

Et l'aspect scientifique? Marc Donnadiou explique: «C'est vraiment très enrichissant de pouvoir partager avec nos consœurs et confrères. Cela permet d'échanger sur le contenu, d'affiner le propos scientifique, de créer des échos, des résonances...» Le public pourra ainsi s'amuser à repérer des artistes en commun comme Chris Burden au mudac et au MCBA, Nan Goldin ou JR à Photo Élysée et au mudac, ou encore Fernand Léger, Giorgio de Chirico, Georges Méliès et Jean Renoir au MCBA et Photo Élysée. Dans cet « esprit de coopération mutuelle et de collégialité » que salue Marc Donnadiou, quelques rocadés d'œuvres ont aussi permis d'enrichir les projets: c'est ainsi que Photo Élysée a confié une photographie de wagon en contre-jour de sa collection et un Servranckx d'un prêteur belge au MCBA qui entraînent parfaitement en résonance avec l'ambiance des toiles de Magritte et de Delvaux; sans oublier un passage de relais autour de l'œuvre de Gordon Matta-Clark entre Photo Élysée et le mudac... Autant de ponts qui donnent de la hauteur au



Maxime Huriez

Rémi Perret, *Confessional*, 2019. Ces sièges issus d'anciennes rames automotrices de la SNCF font partie de la collection du mudac.

voyage, et que le public pourra retrouver dans les catalogues des trois expositions (176 pages chacun) disponibles pour l'oc-

casion en coffret, dans une belle édition qu'on imagine un jour collector. ☺



Plus de 70 ans d'expérience dans le domaine public et privé



### Nos Ateliers

Wider SA Montreux  
Tél. +41 21 989 22 66  
montreux@wider-sa.ch

Wider SA (Bussigny)  
Tél. +41 21 804 99 66  
bussigny@wider-sa.ch

Wider SA Région Genève  
Tél. +41 22 949 09 09  
geneve@wider-sa.ch

### Notre Showroom

Espace Wider  
Tél. +41 21 804 99 66  
bussigny@wider-sa.ch



www.wider-sa.ch

## Rencontrons-nous à la gare au Musée du design et d'arts appliqués contemporains (mudac)

— Avant de sauter dans le train de cette exposition commune, le commissaire de l'exposition Marco Costantini a dû resserrer le sujet de manière drastique. « Si l'on avait dû s'arrêter au monde ferroviaire, ou même aux humains qui le traversent ou le composent, le corpus d'œuvres aurait été gigantesque! »

C'est là que l'idée du roman de gare a germé, « ces livres faciles et distrayants, de ceux qu'on lit rapidement, le temps d'un voyage en train ». En passant commande à des auteurs contemporains, le directeur adjoint du mudac était de plain-pied dans son sujet: « La consigne était simplement de placer leur intrigue dans le monde ferroviaire et d'utiliser une sélection d'œuvres et d'objets comme décor, élément de situation ou de dialogue. » Signé Bruno

Pellegrino, Aude Seigne et Daniel Vuataz, *Terre-des-Fins* est ainsi devenue une œuvre à part entière, éditée chez Zoé, qui narre la rencontre entre une commissaire d'exposition et une jeune graffeuse dans une ville minière sur le déclin, uniquement accessible par le rail...

### Un roman de gare

Pour traduire ce roman de gare de manière scénographique, Marco Costantini s'est cette fois tourné vers des étudiants du département Architecture d'intérieur de la HEAD, qui ont planché durant un semestre sur un scénario pouvant s'adapter aux espaces du nouveau musée. « Une gageure », comme le souligne Chantal Prod'Hom, la directrice du mudac qui prendra sa retraite l'automne prochain, puisque le musée est passé d'une maison de maître du XVII<sup>e</sup> siècle labyrinthique à un plateau ouvert de

1500 m<sup>2</sup> où des parois mobiles peuvent reconfigurer l'espace à tout moment, selon les besoins: « un véritable nouveau terrain de jeu ». Le choix s'est finalement porté sur un décor en brique rouge inspirée des villes industrielles d'Europe de l'Est. « Une des références est clairement *Dogville*, le film de Lars von Trier, dont le décor simule une ville en deux dimensions, comme un plateau de jeu justement » explique Marco Costantini. « Même la fenêtre qui donne sur les rails est intégrée! » s'enthousiasme Chantal Prod'Hom qui salue un laboratoire scénographique inédit.

### Une expo dont on est le héros

Au visiteur de s'immerger ainsi dans cette ville nouvelle en déambulant en toute liberté dans le décor (de cinéma) du roman rythmé par une centaine d'œuvres « de tous niveaux ». Une des stars? Au milieu d'œuvres de Christian Boltanski, Salvador Dali, Sophie Calle ou encore Marina Abramovic, c'est résolument la table de Studio Job représentant un accident de train. « Toute l'expo part sur l'idée de rencontre; le choc brutal en est une » soutient Marco Costantini. Si certains artefacts proviennent des archives CFF, la variété des médiums et de leurs provenances donne ici le tournis: objets de design, installations, photos, bande dessinée, publicités – des affiches « collector » de la Cinémathèque suisse ou de Vuitton ont même été réimprimées pour pouvoir être collés aux murs –, une dizaine de clips vidéo, de Mylène Farmer à Björk – « un vrai parcours du combattant du côté des droits d'auteur » – mais aussi des jeux de plateau valorisant graphiquement le terrain ferroviaire, dénichés au Musée du Jeu de La Tour-de-Peilz... Et même un véritable wagon tagué par une graffeuse romande. « Une balade sensorielle et émotionnelle, avec un côté arts décoratifs totalement assumé, et dont la transversalité – l'essence même de Plateforme 10 – est véritablement au cœur. » Une expo dont vous serez inévitablement les héroïnes et les héros. ◉



Jean-Pierre Vaillancourt

La table de bronze poli et patiné de Studio Job représentant un accident de train (2015): une des stars de cette exposition.

# À la recherche de nouvelles idées pour votre entreprise?



De l'idée au prototype en deux jours et demi:  
notre atelier d'innovation gratuit vous permet de développer  
des solutions concrètes pour votre PME. [mobilier.ch/fml](https://mobilier.ch/fml)

**Forum Mobilière Lausanne  
à la Plateforme 10**

**la Mobilière**



Olivia Bee / Galerie du Jour agnès b.

L'exposition de Photo Elysée fait dialoguer 350 œuvres provenant du monde entier, dont cette photographie d'Olivia Bee: *Paris at Sunrise (Poppy)*, de 2013.

## Destins croisés

### à Photo Elysée, Musée cantonal pour la photographie

Même si 80% des œuvres de *Destins croisés* viennent d'ailleurs, ce sont les collections du musée qui ont tranché. « En feuilletant les albums photographiques d'Adolphe Braun conservés au musée (ndlr: des reportages diffusés dans le monde entier qui documentent avec précision la construction de la ligne du Gothard permise par le percement du tunnel éponyme entre les cantons d'Uri et du Tessin de 1872 à 1880), la présence humaine s'est imposée dès le départ ». Mais, selon Marc Donnadiou, commissaire de l'exposition, « notre histoire ferroviaire, autant matérielle que métaphorique, est avant tout

pourvoyeuse de nouvelles destinées. L'idée au centre de notre exposition et qui a été mûrement réfléchi par les équipes au grand complet – est vraiment que l'on peut (ou pas) prendre sa destinée en main, que l'on peut à tout moment changer l'aiguillage... » Cette idée de plateforme ferroviaire, véritable métaphore du site « P10 », a donné lieu à des rapprochements forts dans la dramaturgie de l'exposition, comme les trains de la déportation peints par Ceija Stojka (1933-2013) en regard de trains de réfugiés photographiés en gare de Genève par Jean Mohr (1915-2018) et pour lesquels il est plus aisé

pub

Votre spécialiste taille | abattage



**EMERY**  
**ARBRES SA**  
**079 622 53 52**  
**Mézières | www.emery.ch**

**UNE TECHNOLOGIE UNIQUE EN SUISSE  
ROMANDE POUR UNE INTERVENTION  
RAPIDE ET SOIGNÉE.**

PARQUETS - MOQUETTES - PVC - LINOS - RIDEAUX - PAPIERS PEINTS



info@sols.ch  
www.sols.ch  
www.papier-peint.ch

Tél. +41 (0) 21 804 5000  
Fax +41 (0) 21 804 5005

Route de Genève 10 - C.P. 98 - CH-1131 Tolochenaz

d'imaginer un nouveau départ... Pour Marc Donnadiou, « le hasard envisagé comme un nœud d'aiguillage où se font et se défont les destinées rend les choses moins inéluctables... »

Sur plus d'un siècle et demi d'histoires ferroviaires, l'exposition se déploie donc en quinze stations, regroupées en trois trajets: visions et utopies, expériences de la mélancolie et évidences du réel.

Résolument encyclopédique, l'exposition rend hommage à la rencontre historique entre la photographie, le cinéma et les avant-gardes plastiques et littéraires, en faisant dialoguer 350 œuvres provenant du monde entier: 40% de photographie bien sûr, avec de grands noms comme Ella Maillart, Henri Cartier-Bresson, Robert Doisneau, Martine Franck ou Nan Goldin mais aussi des films (pensons à l'un des tout premiers de l'Histoire, *L'Arrivée d'un train en gare de La Ciotat* des frères Lumière), de la peinture, de la sculpture et du dessin (avec des œuvres très importantes de Gustave Caillebotte à Andy Warhol en passant par Picasso ou Aloïse Corbaz), mais

Office fédéral de la culture, Berne / Collections Photo Elysée



Philipp Giegel, Pont de Grandfey, Fribourg, 1983.

aussi de la littérature – de la poésie d'Apollinaire sous vitrine à la prose transsibérienne de Blaise Cendrars encadrée au mur...

Autant de pépites qui viennent occuper les nouveaux espaces du musée, plus vastes, plus hauts, plus décloisonnés que jamais. ◉

pub

www.confort-lit.ch  
**Confort-lit**  
 DEPUIS 1989

## Festival du lit rabattable



Av. de Grandson 60  
 Yverdon-Les-Bains  
 024 426 14 04

Rue Saint-Martin 34  
 Lausanne  
 021 323 30 44

**33** ans

Votre partenaire qualité et confort en ameublement & literie



ARC Jean-Bernard Sieber

## Un quartier des arts SANS FRONTIERE

Aux commandes d'une véritable locomotive culturelle depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2021, Patrick Gyger œuvre depuis presque 18 mois pour faire de Plateforme 10 un quartier des arts sans précédent en Suisse, et préparer l'inauguration du deuxième bâtiment qui le compose. Des infrastructures aux expositions communes en passant par les animations culturelles, les horaires et les tarifs, tour d'horizon sur le présent et l'avenir de Plateforme 10.

Patrick Gyger,  
directeur  
général de  
Plateforme 10.

Avec toutes les équipes des musées et de la jeune Fondation Plateforme 10, Patrick Gyger s'apprête à prendre pleinement possession de l'ensemble du site avec ses musées, son esplanade, ses arcades, ses restaurants et ses terrasses, le tout jalonné de cheminements fleuris et chromatiques. « Ce qui se présente devant nous est très excitant, les superficies et les espaces, leurs qualités architecturales et urbaines, et nous avons tous hâte de voir comment ce quartier des arts va commencer à véritablement vivre au cœur de la cité. Tout cela est très prometteur ». Directeur général de Plateforme 10 depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2021, Patrick Gyger ne cache pas son impatience d'investir le lieu alors qu'il balaye

du regard la grande esplanade située entre les deux édifices muséaux, dont on imagine facilement le potentiel pour organiser des manifestations culturelles en plein air. « C'est un magnifique espace, et nous allons pouvoir commencer à l'utiliser déjà cet été. »

Malgré son enthousiasme, Patrick Gyger tempère toutefois son impatience : « Même si l'ensemble du bâti est désormais posé ou presque (reste à imaginer un avenir pour le Poste directeur) – et même si l'entrée sera obstruée par des containers jusqu'à la fin du chantier de réaménagement de la gare CFF – je crois qu'il est un peu tôt pour donner une définition trop précise de ce que sera ce lieu

qui, j'espère, ne sera jamais figé dans le temps, mais en mutation constante. À titre d'exemple, une fois que les espaces verts auront fleuri et que les arbres auront pris de la hauteur, l'impact visuel sera forcément différent. Et puis, il y a toutes sortes de questions sur les habitudes du public: la façon dont ils vont investir le lieu, si les piétons et les cyclistes vont s'approprier la rampe de mobilité douce entre le pont Marc-Dufour et la Place de la Gare, par exemple. Nous devons d'abord éprouver le site, voir comment le public en prendra possession, le vivra. Cela dit, lors d'événements passés, nous avons déjà constaté que l'endroit attire toutes sortes de publics, dont beaucoup de familles avec des enfants qui peuvent courir librement et découvrir les lieux sans risque.»

## Un juste équilibre

Et puis il y a tous ces espaces discrets – presque secrets – comme le patio ou, plus vastes, comme le grand toit-terrasse situé de l'Élysée-mudac, donnant sur le lac. «On va maintenant devoir les tester en organisant différents types d'événements. L'assise de la Fondation de Plateforme 10, ce sont les trois musées et leurs collections, mais notre mission est



ARC Jean-Bernard Sieber

L'esplanade entre les deux musées: du potentiel pour y organiser des manifestations culturelles en plein air.

aussi de faire vivre le quartier en créant chaque semaine des activités en lien avec les expositions (médiation, conférences, programmation événementielle, etc.). Ce sont de très beaux endroits,

parfaitement adaptés à notre mission, mais nous ne savons par exemple pas encore comment ils réagissent acoustiquement. Sachant aussi que nous sommes dans un quartier d'une grande densité

pub

*à vie*

L'assurance d'une garantie illimitée pour l'étanchéité de vos toitures avec

**Geneux Dancet**  
GENÈVE / LAUSANNE / SION / FRIBOURG / YVERDON / NEUCHÂTEL

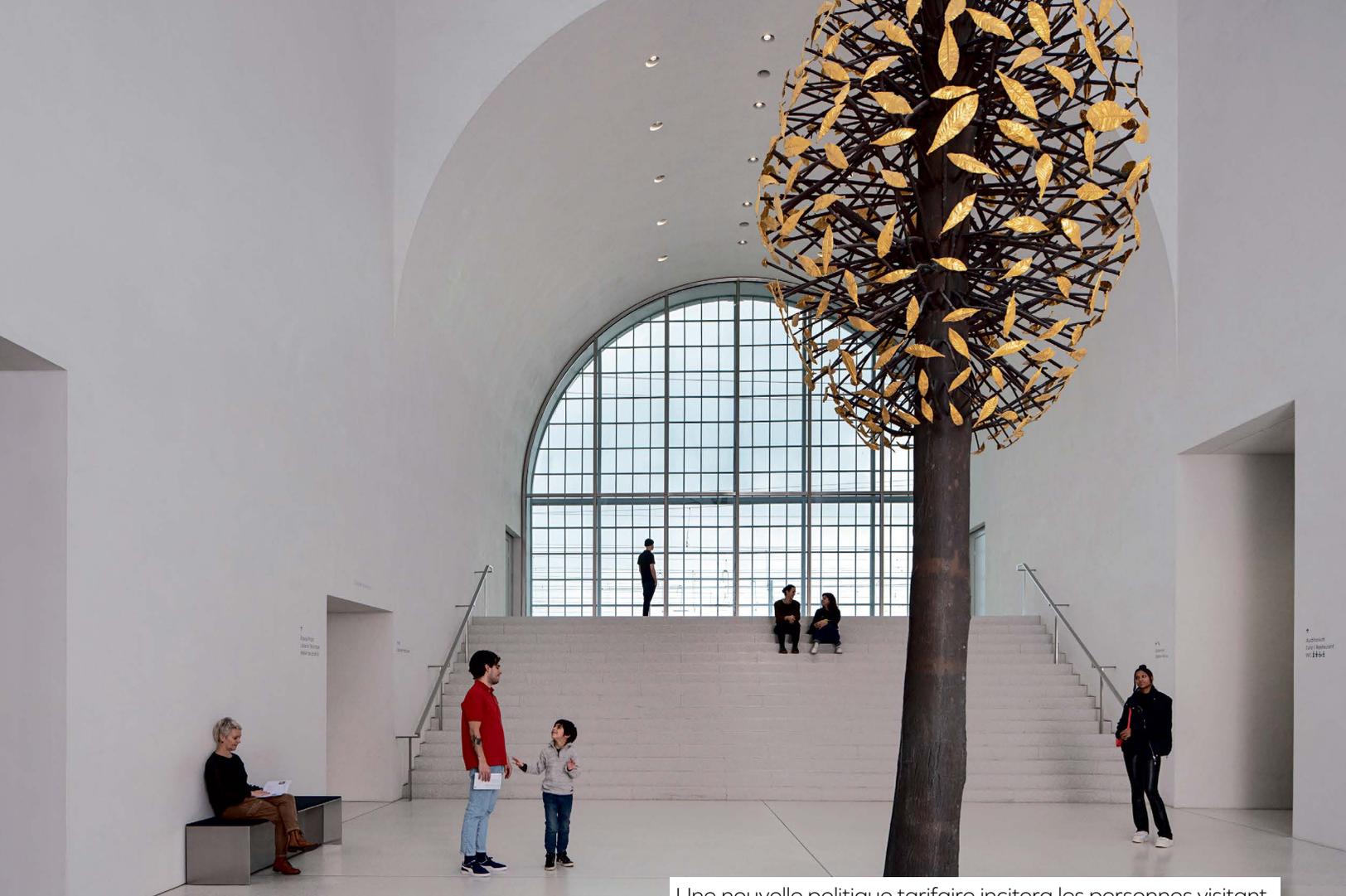
www.geneuxdancet.ch  
avec un cautionnement TOITURA

**INNOVATION,  
FIABILITÉ ET  
QUALITÉ**



VOS EXIGENCES,  
NOS COMPÉTENCES

**Orlati**  
orlati.ch



Une nouvelle politique tarifaire incitera les personnes visitant un musée (ici le MCBA) à voir les autres expositions.

Nora Rupp\_MCBA

résidentielle, il va falloir trouver le juste équilibre: animer le quartier tout en évitant de créer des nuisances qui soient insupportables. Car ce quartier des arts doit être avant tout perçu comme un havre de paix, un lieu de repli, à quelques enjambées seulement d'une gare grouillante de monde et de bruits. C'est l'un de nos nombreux défis.» Le directeur général n'entend donc pas organiser des festivals chaque week-end, mais démarrer progressivement en créant des événements en lien avec les musées, en investissant l'esplanade entre avril et octobre – comme des projections extérieures ou l'installation d'un marché – puis d'exploiter les intérieurs pendant l'hiver, même si ceux-ci sont plus restreints.

### Dans l'esprit d'une Kunsthalle

À l'avenir, le Poste directeur viendra compléter le dispositif en remplissant plusieurs fonctions. «Il est d'abord la porte d'entrée de Plateforme 10: il accueille les visiteurs. Mais c'est un endroit que j'espère moins « poli » que les

espaces muséaux, que je vois davantage comme un lieu d'expression plus libre, dans un environnement moins fragile – sans nécessité d'un contrôle hygrométrique par exemple – un peu plus dans l'esprit d'une Kunsthalle; un lieu pour des performances, des rencontres, des projections et aussi pour favoriser la vie de quartier. Même s'il peut abriter une partie des activités des musées, il ne doit pas rentrer en compétition avec eux. Il nous offrira aussi les espaces intérieurs qui nous manquent et qui nous permettront alors d'imaginer des partenariats avec des institutions tels que le Théâtre de Vidy, le Festival de la Cité, le Romandie ou encore la Fête de la Danse.»

En attendant que le Poste directeur devienne un nouvel atout pour élargir l'offre culturelle et artistique de Plateforme 10, Patrick Gyger, toujours fourmillant d'idées, désigne la façade ouest du Musée cantonal des Beaux-Arts qui se déploie tel un écran géant et annonce un partenariat avec le Festival du film de Locarno et de belles projections cinématographiques pour cet été déjà...

### Politique tarifaire incitative

Si les trois cafés-restaurants et leurs terrasses vont également participer à la vie du site au-delà des horaires habituels d'ouvertures des musées, Patrick Gyger explique que les jours de fermeture des trois institutions ont été également revus, « de façon à qu'il y ait toujours, sept jours sur sept, quelque chose à visiter sur le site. Nous allons également réfléchir à changer les horaires afin de mieux les adapter aux besoins des visiteurs.»

Comme le souligne le patron de Plateforme 10, le but est d'attirer du monde. Par le biais d'une exposition, bien sûr, mais cela peut aussi se faire grâce aux cafés et aux restaurants ou à la faveur d'événements particuliers. « Idéalement, il faut motiver le public à visiter les autres expositions et puis à revenir. Pour cela, nous avons également repensé notre politique tarifaire.» Désormais, le billet pour un musée sera de 15 francs au lieu de 20 actuellement au MCBA. Mais surtout, il existera un billet unique pour les trois musées au prix de 25 francs plein tarif – soit moins cher que deux billets – et

En bas à gauche, le Poste directeur, future porte d'entrée de Plateforme 10, appelé à devenir un lieu d'expression moins « poli » que les musées voisins.

valable durant trois mois pour une escale par musée: «Ce qui veut dire que si un visiteur qui va au MCBA ne trouve pas les autres expositions à son goût, il peut attendre les prochaines. Cela lui donne la liberté, pendant trois mois, d'y revenir à sa guise. L'offre étant importante, cela permet aux gens de prendre leur temps pour vraiment apprécier leur visite et les inciter à revenir deux semaines ou trois mois plus tard. Le billet est également transmissible.»

La billetterie s'enrichit également d'un billet «Duo» qui permet, pour la somme de 40 francs, de visiter à deux personnes les trois musées, ceci également pendant trois mois.

## Regards croisés sur l'art

Plus de 500 œuvres de toute nature composent l'exposition *TRAIN ZUG TRENO TREN*, qui sera incontestablement l'un des moments forts de l'inauguration des 18 et 19 juin (voir pages 14 à 23). Pour Patrick Gyger, cette exploration de l'univers ferroviaire symbolise parfaitement la dimension culturelle à laquelle aspire Plateforme 10, celle d'un lieu où l'art et la culture peuvent s'affranchir de leurs frontières: «Elle incarne parfaitement le moment, celui de l'inauguration. Mais il faut se rendre à l'évidence: une exposition de cette envergure mobilise de telles ressources humaines et financières – et implique une fermeture partielle des trois musées à son terme – que nous n'aurions pas les moyens d'en assumer une autre, du moins pas ces prochaines années. Je préfère que les trois institutions se fassent écho de manière plus régulière.

Un musée choisit son thème d'exposition et les autres lui répondent à leur manière: cela va d'un accrochage à une projection de films en passant par une conférence dans leurs espaces respectifs. Il ne doit pas y avoir de limite, juste que ces liens résonnent avec cohérence et pertinence. Ces fils rouges doivent se tisser au gré des propositions, et susciter des envies d'ouvrir de nouvelles frontières auprès du public comme des partenaires culturels.»



ARC Jean-Bernard Sieber

pub

An advertisement for Monnard SA. It features a zebra with pink and white vertical stripes standing on a white background. To the right of the zebra is a white paint can with a brush. The text 'Pour nous... Le client est roi!' is written in a serif font. At the bottom, the company name 'MONNARD SA' is written in large, bold letters, followed by 'Plâtrerie - Peinture' and contact information: '1809 FENIL-SUR-CORSIER', 'Tél. 021 922 73 03 - info@monnard-sa.ch', and 'www.monnard-sa.ch'. There are small logos for 'Quat@Bos' and 'Maltresses fédérales' at the bottom corners.



ARC Jean-Bernard Sieber

## Plateforme 10 et ses MECENES

Alors que Plateforme 10 n'était encore qu'un embryon de projet, le Conseil d'État décidait de le mener sous le signe du partenariat public-privé. Bernard Decrauzat, l'une des chevilles ouvrières de cette politique de financement mixte, explique les différentes étapes qui ont permis de réunir plus de 70 millions de francs auprès de mécènes, de fondations et d'entreprises privées.

Bernard Decrauzat: l'ancien patron du CHUV est un spécialiste du partenariat public-privé.

À peine le refus de la construction d'un nouveau Musée cantonal des Beaux-Arts sur le site de Bellerive était-il connu que l'ancienne conseillère d'État Anne-Catherine Lyon et son collègue Pascal Broulis, alors président du Gouvernement vaudois, remettaient l'ouvrage sur le métier. Sans forcément anticiper l'ampleur qu'allait prendre ce projet – on allait passer de la construction d'un « simple » musée à la création d'un véritable quartier des arts –, Pascal Broulis encourageait d'emblée le principe d'un partenariat public-privé (PPP). À cette même époque, Bernard Decrauzat, ancien patron du CHUV et secrétaire général du Département de la santé et de l'action sociale, était appelé à présider le groupe cantonal d'évaluation des sites, chargé de trouver un autre lieu que les rives du lac – ce dernier point ayant provoqué le rejet du projet.

Occupant, dès son lancement, différentes fonctions au sein des instances dirigeantes de ce projet, c'est peu dire que Bernard Decrauzat connaît son sujet, et tout particulièrement celui du partenariat public-privé, puisqu'il en fut l'un des artisans aux côtés de

Pascal Broulis et de la Fondation de soutien présidée aujourd'hui par la députée Catherine Labouchère. « Historiquement, la Loterie romande et la Fondation Leenaards s'étaient déjà clairement manifestées pour soutenir financièrement le projet de Bellerive, puis elles avaient renouvelé leur engagement en faveur du nouveau projet de la gare », rappelle Bernard Decrauzat.

### Enthousiasme et générosité

Ainsi, au moment de rédiger la demande de crédit d'études et d'ouvrages du premier musée, une cible de 34 millions de francs sur un coût total de 83 millions était déjà fixée au titre du partenariat privé. Parallèlement, une fondation de soutien s'était constituée en 2012, présidée les premières années par Olivier Steimer, à l'époque président du conseil d'administration de la Banque cantonale vaudoise. Son principal objectif était alors de soutenir en priorité la recherche de fonds pour le financement des bâtiments, mais également de récolter des fonds pour les expositions des différents musées.

« Cette fondation de droit privé permet d'offrir aux différents donateurs une solide garantie sur la bonne utilisation des fonds, explique Bernard Decrauzat. Elle a également permis de tisser des liens de confiance entre l'État et les partenaires privés. Il faut préciser que si ce type de partenariat est depuis longtemps monnaie courante en Suisse alémanique – surtout à Zurich ou à Bâle – elle l'est beaucoup moins chez nous. Mais grâce au renforcement du lien de confiance, et à l'engouement suscité par le projet des architectes Fabrizio Barozzi et Alberto Veiga, nous avons réuni la totalité de notre objectif, soit 34 millions de francs, avant même que le permis de construire ne fût délivré, plusieurs mécènes et sponsors ayant tenu à s'identifier à ce projet. »

Fort de ce succès auprès des mécènes, la somme de 40 millions de francs (sur un total de 100 millions de francs) fut ensuite fixée pour la construction du deuxième bâtiment des frères Aires Mateus. Dans le même esprit, et grâce à la pugnacité et l'enthousiasme contagieux du chef du Département des finances, le montant espéré est quasiment atteint au moment de son inauguration, à savoir 35,5 millions. À ce jour, le total cumulé pour les deux musées est de 70 millions de francs de dons, ce qui « témoigne d'un réel intérêt et une belle générosité des mécènes et sponsors soucieux d'associer leur nom au rayonnement des arts au sein de notre canton et au-delà. »

## Charte éthique

La notion de partenariats publics n'a pas manqué de soulever quelques questions, notamment celle de savoir si un donateur pouvait exercer une influence quelconque sur la programmation des musées: « Il faut d'abord distinguer le mécénat du partenariat. Le premier n'attend rien en échange de son don, il s'agit la plupart du temps de personnes passionnées par les arts, qui se sentent concernées par le projet et souhaitent simplement aider à sa construction et renforcer la dimension culturelle du canton de Vaud. En revanche, lorsqu'il s'agit de *sponsors*, nous négocions des contreparties qui sont à la hauteur du don et limitées dans le temps. » Cela peut se traduire, notamment, par la mise à disposition ponctuelle d'un auditoire ou encore la possibilité d'organiser une visite pour leurs collaborateurs ou leur clientèle (ou de leur offrir un nombre déterminé d'invitations), de créer à leur charge des événements internes à leur entreprise. « Il est bien entendu que cette utilisation est strictement subordonnée au calendrier des activités du musée. Et rien ne saurait y déroger ». De même, la contrepartie peut consister en l'ajout de la marque de l'entreprise sur certains documents édités par les musées, comme des invitations, des catalogues ou encore le rapport annuel.

« Ces contreparties sont parfaitement bien définies, souligne Bernard Decrauzat. Mais pour éviter toute entrave à l'indépendance des musées, la fondation de soutien s'est dotée d'une charte

éthique qui rappelle ce principe fondamental, mais qui pose également la traçabilité des fonds comme une condition incontournable. »

## « Impôt » en œuvres d'art

Bernard Decrauzat rappelle qu'au-delà du financement des murs il existe un outil précieux qui s'adresse en priorité aux collectionneurs: « Depuis 2006, la loi vaudoise permet la dation d'œuvres d'art en paiement d'impôts sur les successions et les donations. » Activé pour la première fois en juin 2014, cet instrument avait permis d'enrichir la collection du MCBA d'une œuvre de la peintre Alice Bailly, puis de sept cahiers à dessin d'Aloïse, et de six œuvres d'une collection privée – le MCBA eut le privilège rare de pouvoir faire son choix parmi les 300 pièces de cette collection. « Si cette loi fut longtemps ignorée, on constate ces dernières années que cet instrument fiscal commence à faire son chemin dans l'esprit des collectionneurs qui vivent dans notre région. Souvent heureux et fiers de savoir que « leurs » œuvres seront accrochées dans ce nouveau musée. Il existe toujours une histoire intime entre un collectionneur et « son » tableau. »

## La Cartographie du don

Pour rappeler l'importance du don, qui a considérablement embelli ses collections, le MCBA avait organisé, en 2019, une première exposition dans son nouveau bâtiment autour de ce dénominateur commun: *Atlas. Cartographie du don*. Ce fut l'occasion rêvée de présenter les dons et dépôts dont il a bénéficié tout au long de son histoire: rien de moins que des pièces de Rodin, Klee, Balthus, Giacometti, Vallotton, Soutter, Soulages et Zao Wou-Ki, pour n'en citer que quelques-unes.

Dans le foyer du MCBA, en entrant, il est difficile de manquer l'*Arbre* de Penone qui s'élève en hauteur, et ses feuilles dorées sur lesquelles viennent se refléter la lumière zénithale. « Cette œuvre est l'une des nombreuses donations d'Alice Pauli, rappelle Bernard Decrauzat. La gale-riste lausannoise était depuis ses origines un précieux soutien du nouveau musée à qui elle souhaite de prendre une ampleur internationale. Pour l'aider dans cette voie, et connaissant les contraintes financières des institutions publiques, elle a déjà offert ou promis au musée des pièces d'artistes incontournables, comme Soulages, Kapoor, Kiefer, Nunzio, Cognée, et Paolucci... »



En 2019, l'expo inaugurale *Atlas. Cartographie du don* montrait les dons et dépôts dont le MCBA a toujours bénéficié.

Étienne Malapert



ARC Jean-Bernard Sieber-a

## Anita Damm-Etienne, DOYENNE DES MECENES

Aujourd'hui âgée de 101 ans, Anita Damm-Etienne est la doyenne des mécènes de Plateforme 10. Passionnée d'art depuis toujours, membre des amis du Musée cantonal des Beaux-Arts depuis des décennies, elle est aussi l'une des toutes premières qui – spontanément – a offert son soutien à la construction des nouveaux musées.

Celles et ceux qui ont vécu la scène s'en souviennent encore avec émotion. En septembre 2012, le soleil est haut et tape fort sur les halles du dépôt des locomotives de la gare de Lausanne. Marchant d'un pas rapide aux côtés du conseiller d'État Pascal Broulis, Anita Damm-Etienne est curieuse de chaque détail, s'arrête pour étudier les plans du futur musée avant de gravir, avec entrain, une rampe du haut de laquelle elle peut contempler toute l'ampleur du site qui accueillera bientôt Plateforme 10. La chaleur étouffante et la pente ne freinent à aucun moment sa démarche dynamique et son engouement pour le projet.

Un enthousiasme qui l'accompagne depuis des décennies. Suivant depuis longtemps les expositions du MCBA et conservant une indéfectible admiration pour René Berger, son directeur dans les années 1960 et 1970, elle découpe et archive tous les articles qui traitent du projet de Bellerive et se désole de son échec, mais retrouve vite la flamme en découvrant les plans des architectes Barozzi et Veiga. Spontané-

ment, elle demande comment sa fondation pourrait soutenir ce projet. Depuis, elle a en suivi chacune des étapes, toujours fidèle mécène. La pose de la première pierre sera l'occasion pour le Conseil d'État de lui rendre hommage en l'associant à ce geste hautement symbolique.

### « Rendre ce que l'on a reçu »

D'origine grisonne, Anita Damm-Etienne vit sur les bords du Léman depuis plus de 60 ans. En souvenir de son mari Werner, authentique philanthrope disparu il y a plus de vingt ans, elle a créé une fondation portant leurs noms au profit de la recherche médicale et des arts. Son mari d'origine allemande était devenu Suisse et voulait sans cesse témoigner sa reconnaissance au pays qui l'avait accueilli en 1933. Aujourd'hui, plus que jamais, elle partage avec lui le principe qu'il faut « rendre ce que l'on a reçu ». Avec sa discrétion habituelle, Anita Damm-Etienne sera, sans aucun doute, mêlée à la foule qui découvrira le nouveau musée lors de la cérémonie d'inauguration. ☺

Septembre 2012: Anita Damm-Etienne pose devant l'ancienne halle aux locomotives, à l'emplacement du futur MCBA.

# Une solution pour vendre son bien en l'état rapidement !

Swifthome, plateforme novatrice d'estimation en ligne et d'achat de biens résidentiels sur l'arc lémanique, propose le rachat de maisons et d'appartements en l'état et sous 15 jours. Ce nouveau service immobilier répond aux besoins des propriétaires qui désirent vendre leur propriété dans les meilleurs délais et en toute discrétion.

## Solutions sur-mesure

En cas de départ à l'étranger, de besoins financiers pour l'achat d'un autre bien immobilier ou tout simplement dans l'urgence de devoir conclure une vente rapide, Swifthome offre la certitude de réaliser une transaction quasi-immédiate. Le vendeur bénéficie de l'intégralité du montant de la vente de sa propriété et évite ainsi des mois de tractations et d'incertitude. Le rachat par Swifthome se déroule en quatre étapes : l'estimation en ligne est suivie

par la visite d'un expert. Une offre est établie sur cette base. Si elle est acceptée, la signature de la transaction est finalisée chez le notaire. La vente d'un bien immobilier peut ainsi avoir lieu sous 15 jours avec le versement de la totalité du prix de vente.

## Méthode avantageuse et rapide

Swifthome présente de nombreux avantages: Le service est simple, instantané avec une reprise du bien en l'état. Une seule visite est nécessaire pour convenir d'un prix. Le propriétaire évite ainsi le processus de vente classique qui peut s'avérer long et fastidieux. L'offre Swifthome est par ailleurs définitive: il n'existe pas de risque de rétractation de la part de l'acquéreur comme dans le cas d'une vente traditionnelle. Swifthome propose donc une transaction simple, directe et sans frais supplémentaires (par ex. Les travaux de rénovation).



Swifthome rachète votre bien immobilier en l'état, en 15 jours !

Contactez-nous et obtenez une offre d'achat :  
022 362 96 13 ou [www.swifthome.ch](http://www.swifthome.ch)

## UNE VENTE SWIFTHOME EN QUATRE ÉTAPES !



### 1. L'ESTIMATION

#### Analysez la valeur de votre propriété en quelques clics

Le formulaire en ligne vous permettra de recevoir instantanément une fourchette de prix basée sur les réponses fournies et les caractéristiques de votre bien. Une fois la tranche de prix communiquée, vous aurez aussi la possibilité de rentrer en contact avec un de nos experts pour un éventuel rendez-vous.



### 2. LA VISITE

#### L'estimation confirme votre souhait de vendre ? Prenez rendez-vous !

Dans les 3 jours suivant, une visite sera organisée par l'un de nos experts afin d'évaluer ensemble, de manière plus détaillée et en toute transparence, votre bien. Nous vous conseillons de réunir tous les documents nécessaires (plans, police d'assurance, règlement PPE, PV des AG) afin que nous puissions vous soumettre une offre d'achat.



### 3. L'OFFRE

#### Après la visite, recevez une offre d'achat sous 5 jours.

Celle-ci est ferme et valable 7 jours. En cas d'accord, nous nous retrouverons chez le notaire pour la signature de l'acte de vente.



### 4. LA SIGNATURE

#### Chez le notaire vous aurez le choix entre 2 options:

A - Recevoir l'intégralité du montant de la vente de votre bien et nous remettre les clefs. (Vente directe)

OU

B - Percevoir un premier acompte de 20% de la transaction et par la suite, le solde, lorsque vous aurez libéré votre logement si vous désirez y rester encore quelques mois. (Vente à terme)

# génération digitale, + qu'une copie conforme

devillard.ch



GED · COPIEURS · IT

**devillard**